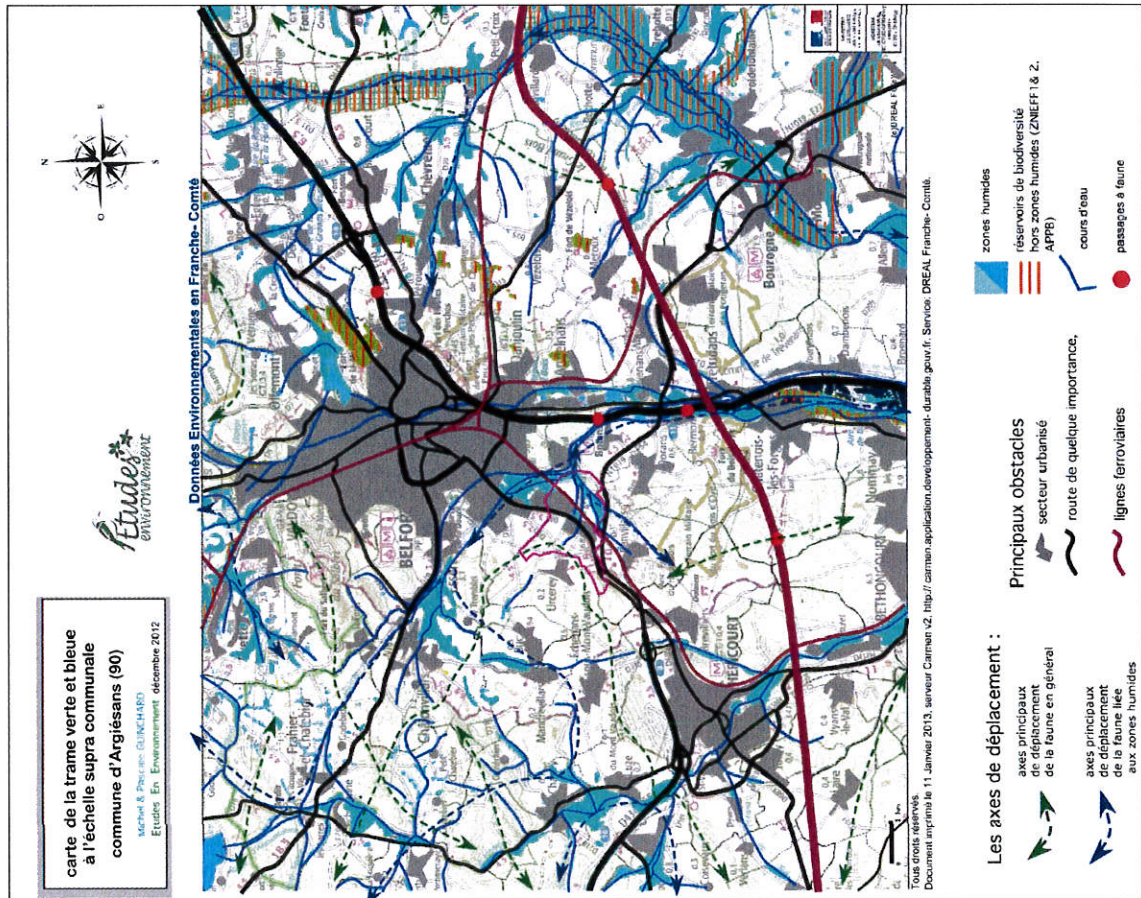


#### 4.7. La trame verte et bleue



La trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle l'Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques.

La trame verte et bleue est un outil d'aménagement du territoire qui vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, pour permettre aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

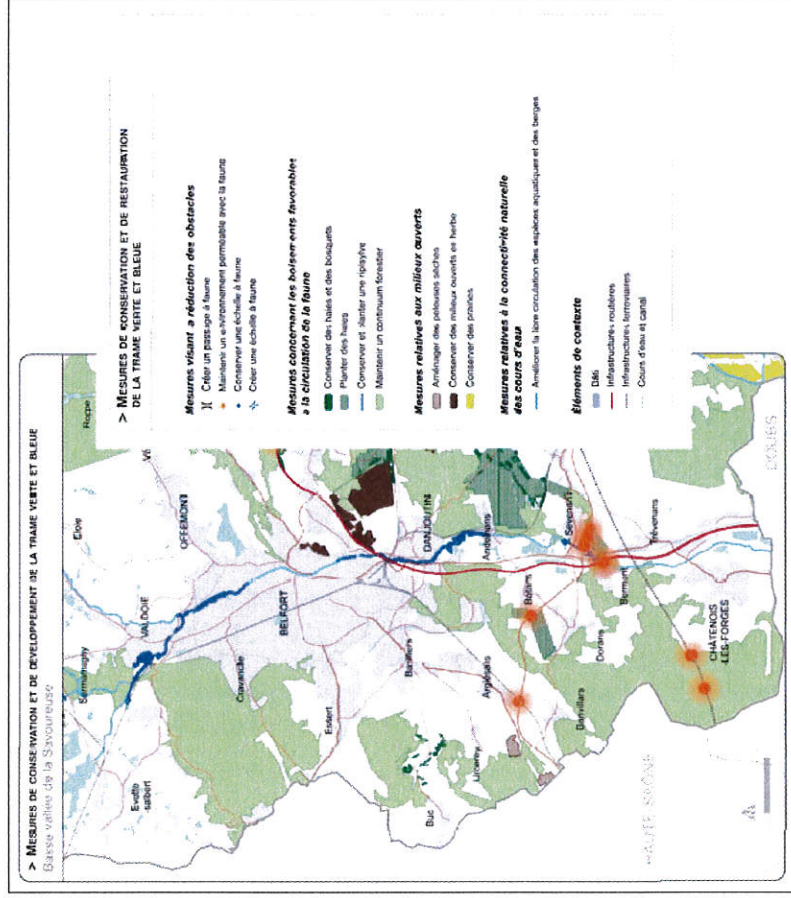
Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments (corridors écologiques) qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales. La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

Sur le territoire communal, la trame verte et bleue correspond :

- aux secteurs de forêts naturelles, réservoirs de biodiversité ;
- aux quelques haies reliant les milieux forestiers, et aux vergers jouant ce rôle pour l'avifaune en particulier
- aux habitats hygrophiles jouant un rôle primordial pour la faune liée aux milieux humides
- aux prairies diversifiées.



## Trame verte et bleue du SCOT



## Schéma régional de cohérence écologique de Franche-Comté

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) constitue un outil d'aménagement intégrateur issu du Grenelle de l'Environnement en matière de biodiversité. Son élaboration permet de définir à l'échelle régionale une Trame Verte et Bleue (TVB). Le SRCE Franche-Comté est adopté par arrêté préfectoral du 2/12/2015

Cette Trame Verte et Bleue est un réseau formé de continuités écologiques (ou sous-trames) terrestres (composante « verte ») et aquatiques (composante « bleue »). Ces continuités sont formées de réservoirs de biodiversité et de corridors écologiques. La TVB contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces, et au bon état écologique des masses d'eau.

Pour la région Franche-Comté, la biodiversité est au cœur des enjeux de développement du territoire : l'étendue des forêts et des prairies (90% du territoire régional) mais également les massifs montagneux du Jura et des Vosges signent l'identité de la région. Quant au réseau hydrographique, il revêt une responsabilité particulière pour la région située en amont de bassin de la Saône, du Doubs et de l'Ain. Compte tenu des enjeux associés à la gestion et la préservation de ce patrimoine naturel (écologique, économique, social, culturel), de nombreux outils et actions sont mobilisés et mis en place à l'échelle régionale.

Le SRCE, document stratégique co-élaboré par l'État et la Région, conçu à partir des connaissances existantes, joue donc un rôle de mise en cohérence des politiques publiques en matière de biodiversité, de protection et de gestion des espaces naturels. De plus, en tant qu'outil d'aménagement du territoire, il est l'occasion d'élaborer un projet de territoire concerté et partagé avec les différents usagers et acteurs locaux, prenant en compte les activités socio-économiques.

## Le plan d'action stratégique dans le SRCE

« Le plan d'action stratégique constitue un cadre de référence à l'échelle régionale pour la mise en œuvre d'actions de préservation et de remise en bon état des continuités écologiques. Il doit permettre aux acteurs locaux d'intégrer les objectifs du schéma régional de cohérence écologique dans leurs activités, leurs politiques ou leurs financements, de développer des partenariats, et de s'impliquer dans des maîtrises d'ouvrage adaptées. Le plan d'action n'impose par lui-même d'obligation réglementaire de faire ou de ne pas faire à l'égard des acteurs locaux. Les actions seront mises en œuvre dans le respect des compétences respectives des acteurs concernés et des procédures propres aux outils mobilisés » (Document cadre – Orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques-22/01/2014)

Cinq grandes orientations définissent le plan d'action stratégique du SRCE de la Franche-Comté :

1. Garantir des modes de gestion compatibles avec la préservation des composantes de la TVB
2. Limiter la fragmentation des continuités écologiques
3. Accompagner les collectivités dans la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques.
4. Former et sensibiliser les acteurs dans la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques.
5. Suivre, évaluer et actualiser le dispositif du SRCE.





## Commentaire de la trame verte et bleue

### • À l'échelle communale

Le bourg d'Argiégans, la RD83, en partie doublée par la RN 1019 et doublée de la voie ferrée (double voie) coupent le territoire communal en deux parties : une partie Nord comportant la totalité des zones urbanisées, de nombreux secteurs de cultures ou prairies artificielles, mais aussi le secteur resté naturel du «Trou Gavoillot» et comportant le bois de «la Beue» plus au Nord ; une partie Sud, agricole, comportant de grandes surfaces de prairies humides et comportant la forêt du «Fays» plus au sud.

Cet ensemble d'obstacles constitue une barrière quasi-infranchissable pour les mammifères forestiers.

Les petits passereaux, ainsi que certains insectes peuvent profiter des secteurs de vergers et de prairies naturelles pour traverser comme par exemple au niveau des prairies naturelles («en Belleraye»), de la petite saulaie et prairie naturelle entre «les Chénelots» et «le Paquis»), des grands vergers situés au centre du vieux village ou de la haie bordant le ruisseau.

Les milieux aquatiques et humides sont très répandus sur la commune d'Argiégans. La faune liée à ces milieux peut circuler aisément au Sud du territoire, au moins pour rejoindre la Douce ;

Les déplacements en direction de la Lizaine sont beaucoup plus problématiques, du fait de l'existence de la RN 1019. Ils sont possibles en direction des grandes zones humides de Châtonvillars, en suivant le ruisseau, via le secteur du «Trou Gavoillot».

Les milieux thermophiles sont très restreints, limités à une petite parcelle de pelouse isolée au sein du bâti.

Il est important de **reconstituer** des réseaux de haies dans les milieux agricoles qui en sont totalement dépourvus, pour favoriser à l'échelle locale le déplacement des petits passereaux, des insectes ayant besoin de repères dans l'espace (papillon machaon et flambé) et des chauve-souris. Certaines chauve-souris ne peuvent en effet se maintenir dans un paysage non structuré par des haies ou des ourlets hauts, comme par exemple le vespertilion à oreilles échanquées ou le grand rhinolophe, qui évitent les terrains dégagés.

Afin de maintenir les terrains de chasse des espèces des groupes I à III des ORGFH (pic vert, milan royal et linotte mélodieuse), il importe de maintenir une proportion importante de prairies permanentes par rapport aux prairies temporaires et secteurs de cultures annuelles.

Le pic vert apprécie les vieux vergers lui offrant l'opportunité de creuser des cavités dans du bois mort pour y installer son nid.

### • À l'échelle supra-communale

Les obstacles au déplacement de la faune forestière correspondent aux secteurs urbanisés ainsi qu'aux routes de quelque importance et lignes ferroviaires (TGV surtout), tous très développés dans ce secteur du département :

- au Nord-Est d'Argiégans : le complexe urbain de Belfort
  - au Sud-Ouest : l'ensemble moins important d'Héricourt
  - au Sud : Châtenois-les-Forges, Béthoncourt, Normay,...
  - l'autoroute A36 est un obstacle très sérieux, d'autant plus qu'il est longé en partie par le canal.
- Trois passages inférieurs pourraient être utilisés par la faune comme passages (Botans, Pérouse, Bermont), notamment le long des cours d'eau, cependant, situés trop près de l'agglomération de Belfort et/ou situés dans un secteur enclavé entre l'autoroute, les zones fortement urbanisées et la ligne TGV, ils ne permettent pas le passage de la faune ;

- la ligne TGV complice encore sérieusement le déplacement de la faune forestière. 2 passages à faune existent : l'un dans le bois de Châtenois-les-Forges, l'autre au niveau du bois situé entre Meroux et Brebotte ;
- Certaines nationales ou départementales passant à proximité d'Argiégans sont des obstacles très importants car très passantes et parfois doublées ou engrillagées : RN1019 = E7 (engrillagée), RD83, RN19, ...

Tout ceci dans un contexte globalement très forestier, rend le déplacement de la faune problématique.

La dynamique d'urbanisation est de plus importante dans ce secteur.

Les zones humides sont nombreuses dans ce secteur ; le déplacement de la faune aquatique de l'une à l'autre est toutefois rendu très difficile à proximité de l'autoroute et du TGV et au sein des agglomérations importantes ; ailleurs, le déplacement semble assez aisé.

Les zones thermophiles sont très rares dans cette portion du département (pelouses du Fort des Justice par exemple). Le déplacement de la faune thermophile se fait surtout en suivant les escarpements bien exposés de la vallée du Doubs et des vallées latérales. Les déplacements de la faune et les échanges de gènes entre végétaux, qui caractérisent ces milieux, restent extrêmement difficiles dans ce secteur.